



*C'est à Moi que vous l'avez fait*

# Catherine est morte !



L'information s'est transmise comme une traînée de poudre. Surprise, étonnement ; dans le village, tout le monde la connaissait.

Elle arrivait d'un voyage aux Baléares. Certes, elle avait bien dit qu'elle était fatiguée mais de là à penser qu'elle allait mourir...

Catherine, quarante-trois ans, était trisomique. Elle vivait chez sa maman. Tous les jours elle prenait le car et était heureuse d'aller travailler dans un atelier des Papillons Blancs. Donc, elle gagnait sa vie ! Quand on la rencontrait, elle disait : *Ben, je travaille moi... je vais bientôt avoir mes vacances.*

## Pourquoi Catherine était-elle si connue ?

Toujours gaie, c'était un rayon de soleil pour ceux qu'elle rencontrait. En prenant le car, toujours de bonne humeur, elle disait bonjour à tout le monde, de même qu'au travail où elle était toujours prête à rendre service.

Bien connue et aimée au sein de l'Association d'Anciens Combattants d'Algérie dont son

père avait été membre, elle aimait participer à tous les thés dansants et elle cherchait à être bien mise. C'était une bonne vivante. Elle ne ratait aucun voyage, chantait dans le car, toujours volontaire pour un petit service.

## L'amour de sa maman

Même dynamisme à la maison pour ménage, repassage, *pour aider maman*. Elle avait ses émissions de télé, sa collection de poupées, ses canevas avec lesquels elle tapissait les murs de sa chambre. On la voyait de temps en temps à la messe le dimanche, toujours avec le sourire.

Sa maman a toujours recherché l'épanouissement de sa fille, profitant de toutes les occasions d'ouverture aux autres, lui confiant des responsabilités à sa mesure. Elle ne s'arrêtait pas au handicap. C'était l'amour vrai, pas possessif, d'une mère qui voulait le bonheur de sa fille. Et Catherine le lui a bien rendu.

## Que de monde à ses obsèques !

Oui, que de monde pour « une petite puce » comme Catherine. Tout le village s'est déplacé ; des fleurs plein le chœur ; les gens ne savaient pas quoi offrir pour témoigner leur amitié à Catherine et sa maman.

Les obsèques de Catherine et ce qui s'est vécu autour, sont pour moi un signe du ciel pour dire l'importance de *laisser vivre ces enfants*. On peut, en apparence, n'être « rien » et être source de joie pour tous. Notre société a besoin de tels témoignages.

**Sœur Maria MOISAN**

*Prieuré Sainte Elisabeth / Contres (Loir-et-Cher)*